

[Texte]

sum of money on demand. Gold no longer plays a significant part. In fact, as far as I know it plays no direct part in backing the Canadian money supply. It is a vague concept, and I must admit again that I am really out of my expertise in even trying to answer such a question.

• 1540

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): I would like to say one additional thing, that I think there was more involved in your question than monetary policy. You talked about the difference between the American policy of development of their west and our policy of development here. I think you have to keep in mind the different conditions of the two countries at the time.

After the revolutionary war the population of Canada was something like 90,000 to 100,000, or I guess actually that was before the revolutionary war, but about that time, about 1770, whereas the population of the United States at that time was some 3 million. The Americans have always had that jump over us in population, and this has meant that there were certain factors in their favour in development of their country, namely, the greater market and the greater number of people to go west and so on. I think all these are relevant factors. It is not only a question of money.

Mr. Harries, you are more of an expert in this field, I suspect, than most of us. Would you like to make any comment on this?

Mr. Harries: No.

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): Then I would invite the next comment from the floor. Miss Vinslov, are you coming to the microphone? No. Is anyone else coming to the microphone at the present time? You have a brief, have you not?

Mr. Gerry K. J. Beck (Vice President, Western Canada Party): Yes.

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): Are you coming to speak on this point?

Mr. Beck: Yes.

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): Will you come to the microphone, please?

Mr. Beck: My name is Gerry Beck. I have here some notes from the Canadian intelligence service. They are to the effect that, speaking in the budget debate on July 23, Lord Cram urged that the government should amend the Reserve Bank Act to allow reserve banks to create credit. This would not be new, he said in a speech, loudly applauded by Parliament. It would merely mean that reserve banks would be creating the credit now created by the commercial banks.

Also, subsequently to the notes, Mr. Chairman spoke on the American revolution. How many students of history have heard that the real cause of the American revolution could have been the bankers of London rather than the tax on tea? Benjamin Franklin, who was later one of the framers of the Declaration of Independence and the Constitution, explained it thus, that abundance

[Interprétation]

tionnées de payer une certaine somme d'argent sur demande. L'or ne joue plus désormais un rôle important. En fait, pour autant que je sache, il ne joue aucun rôle direct pour garantir l'approvisionnement en monnaie canadienne. C'est un concept vague et je dois admettre que je suis tout à fait en dehors de mon domaine, même en essayant de répondre à pareille question.

Le coprésident (M. MacGuigan): J'aimerais ajouter autre chose, je crois que dans votre question il s'agit beaucoup plus que de politique monétaire. Vous avez parlé de la différence entre la politique américaine de développement de l'ouest et la nôtre. Je crois qu'il vous faut garder à l'esprit les différentes conditions des deux pays à l'époque.

Après la guerre révolutionnaire, la population du Canada atteignait quelque 90,000 ou 100,000 alors qu'avant la guerre, vers 1770 environ la population des États-Unis atteignait déjà quelque 3 millions. Les Américains ont toujours eu cette avance par rapport à nous en matière de population et cela signifie qu'il y avait certains facteurs en leur faveur pour le développement de leur pays, exemple, un marché plus vaste et un plus grand nombre de personnes intéressées à se rendre dans l'ouest. Je crois que ce sont là des facteurs pertinents. Ce n'est pas seulement une question d'argent.

Monsieur Harries, je pense que vous vous y connaissez mieux dans ce domaine que la plupart d'entre nous. Auriez-vous quelques remarques à faire?

M. Harries: No.

Le coprésident (M. MacGuigan): Alors je demanderais à une personne de l'auditoire. Mlle Vinslov, voulez-vous venir au microphone? Non. Quelqu'un d'autre veut-il venir parler au microphone? Vous avez un mémoire, n'est-ce pas?

M. Gerry K. J. Beck (vice-président, Western Canada Party): Oui.

Le coprésident (M. MacGuigan): Allez-vous parler sur ce sujet?

M. Beck: Oui.

Le coprésident (M. MacGuigan): Voulez-vous venir près du microphone je vous prie?

M. Beck: Je m'appelle Gerry Beck. J'ai ici quelques notes du Canadian Intelligence Service. On y déclare: Lors d'un discours sur le débat budgétaire le 23 juillet Lord Cram a déclaré que le gouvernement devrait modifier la Loi sur les réserves bancaires pour permettre aux banques de réserve de créer du crédit. Cela ne serait pas nouveau, a-t-il déclaré, sous les vifs applaudissements du Parlement. Cela signifierait simplement que les banques de réserve assureraient le crédit, ce dont les banques commerciales se chargent actuellement.

Il est question ensuite, de la révolution américaine. Combien d'étudiants en histoire savent que la cause réelle de la révolution américaine, ce sont les banquiers de Londres plutôt que l'impôt sur le thé? Benjamin Franklin, qui plus tard a été l'un des auteurs de la Déclaration de l'indépendance et de la Constitution, a